



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Le golfe du Saint-Laurent et le Centre-Ouest français : histoire d'une relation singulière, XVII^e- XIX^e siècle / sous la direction de Mickaël Augeron, Jacques Péret et Thierry Sauzeau

éd. Presses universitaires de Rennes, 2010

cote : 57.469

Cet ouvrage collectif, dirigé par des historiens des universités de Poitiers et La Rochelle, rassemble vingt textes. La plupart (16) ont été écrits par des chercheurs issus d'établissements français (outre Poitiers et La Rochelle, Nantes, Lorient, et Pau) et quatre par des auteurs du Canada (Moncton, Terre Neuve, Québec) ; ils concernent l'un des exemples les plus forts, à l'époque moderne, d'une dynamique de mondialisation, en l'occurrence transatlantique, l'histoire des liens entre « *la Nouvelle-France* » et la façade atlantique de la France entre Loire et Gironde. Ce travail est le fruit d'un partenariat de recherches, initié depuis 2007, associant les meilleurs spécialistes de cette histoire atlantique des temps modernes, qui s'est en partie appuyé sur le programme franco-québécois *Inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France*. Il rassemble les résultats d'un premier colloque, à dimension surtout historique et « civilisationniste », tenu en 2007 à Brouage et La Rochelle.

Ce livre broché, de belle facture, est structuré en quatre parties, consacrées respectivement à la grande pêche, aux échanges commerciaux, au « *foyer de peuplement de l'Atlantique français (XVIII^e-XIX^e siècle)* » (p. 223), et aux « *voyages et redécouvertes* » du XIX^e siècle (p. 283). Si la logique du plan général n'apparaît pas de prime abord de façon tout à fait manifeste, l'introduction générale situe très clairement l'ouvrage dans son contexte historiographique, celui d'une histoire « *vue de la mer* » (p. 8), d'une histoire maritime où l'Atlantique français est un objectif prioritaire, d'une « *histoire commune* » (p. 13) qui unit les deux rives de l'Atlantique. Elle fait très utilement à la fois un bilan des travaux effectués et un état des perspectives de recherche.

Au fil des 360 pages on trouve des textes souvent stimulants. Les activités autour de la pêche morutière, qui suscite « *un circuit commercial triangulaire* » (Bernard Michon). Nantes-Terre Neuve-Antilles au XVIII^e siècle sont tout naturellement au cœur des six textes de la première partie, avec la place spécifique des morutiers des Sables d'Olonne (Jacques Péret) et des Charentes (Thierry Sauzeau). Les textes suivants réservent beaucoup de bonnes surprises, avec, pour les échanges commerciaux, des évocations minutieuses du rôle de La Rochelle (Nicolas Landry et Philippe Hrodej), Rochefort (Mickaël Augeron et Jihane Kaouk), du littoral proche de Marans (Laurent Marien), et une étude historique et archéologique de



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Brouage (Alain Champagne) pour le côté français. Du côté canadien, c'est Terre-Neuve qui attire particulièrement l'attention, aux côtés de l'Acadie et du Saint-Laurent.

Cet ouvrage foisonnant a le mérite et l'originalité de faire le lien entre l'époque moderne et l'époque contemporaine. C'est surtout le cas de la quatrième partie « *Voyages et redécouvertes* », dont les cinq textes nous plongent en plein XIX^e siècle. Didier Poton par exemple, se consacre à la figure de l'enseigne de vaisseau rochelais Samuel Meschinet de Richemont ; il rappelle que la fin des guerres napoléoniennes en 1815 marque « le retour de la France dans parages de Terre Neuve » (p. 294) et que « *la présence de la marine royale française est un élément essentiel dans la pérennité de la "grande pêche" dans les ports atlantiques du royaume* » (p. 303). Cette histoire transatlantique prend alors une dimension très actuelle, celle des zones économiques maritimes, dont la délimitation soulève de plus en plus d'enjeux géopolitiques et géoéconomiques : ce grand espace océanique, par ses ressources propres comme par sa fonction de lien entre vieille Europe et nouveau monde est aujourd'hui plus que jamais en position centrale donc disputé.

Une conclusion évoquant les prolongements plus actuels de cette histoire transatlantique aurait été la bienvenue. On ne peut que souhaiter qu'ils apparaissent au terme de ce beau projet, dans une publication ultérieure.

Francois Bart